

sur un qui est leur destination définitive. Si l'otage n'est pas libéré, on peut présumer prise que le Gouvernement de X rapatriera ces gens dans leur pays d'origine, connaissance formellement à des engagements antérieurs. Dans le cas qui nous occupe, nous rendrions à concevoir un système dans lequel les ravisseurs devaient se mettre à ne découvrir de leur propre volonté et relâcher leur otage avant d'avoir atteint un te.abri sûr à l'étranger. Ce n'était pas facile du tout.

rendu Les auteurs de l'enlèvement s'attendaient manifestement à ce que le Gouver- leur nement canadien joue franchement le jeu. La façon dont ils se sont comportés de qu'en arrivant à Terre des Hommes, la façon dont ils se sont comportés au cours du voyage, était celle de gens qui n'ont pas de soupçons. Ils pensaient à l'évidence veraient même que le mécanisme mis au point leur garantissait des assurances tout à fait s ato raisonnables.

ains de **Le fait que des agents canadiens devaient les accompagner n'a-t-il jamais soulevé s à eu aucun problème ?**

tait pa Non, parce que, tout d'abord, ils étaient accompagnés du délégué cubain qui les re, mal avait accueillis à Terre des Hommes. En second lieu, parce qu'ils semblaient vant qu trouver tout naturel que les fonctionnaires canadiens les accompagnent. Après tout, il nous fallait nous assurer que l'on se conformait aux engagements. Il n'y a eu aucune surprise, aucune résistance.

ent pas **Pouvez-vous décrire le vol ? Avez-vous parlé avec les ravisseurs pendant le s Cuba voyage ?**

autor te Le voyage lui-même s'est passé dans un avion canadien piloté par un équipage de cet canadien. L'atmosphère était tout à fait détendue, tranquille et feutrée. Elle dérab le n'avait rien de désagréable. Nous avons parlé avec les auteurs de l'enlèvement, situation qui ont semblé réagir tout à fait sagement à notre présence. Le Gouvernement chafar canadien avait assuré la présence d'un médecin à bord, l'une des femmes ent à attendant un enfant presque d'un moment à l'autre. n'avio

cord **Qu'est-il advenu maintenant du groupe de travail ?**

Les fonctionnaires qui le constituaient sont maintenant retournés à leurs occu- titant quations habituelles et le Centre des opérations poursuit ses tâches normales.

Il s'e Il s'est peut-être produit dans le public des malentendus sur la manière dont t envoye Centre remplissait en fait ses fonctions et certains ont peut-être pensé à tort ration que l'appareil électronique que nous avons à notre disposition constituait une tentent porte de super-cerveau électronique qui pensait pour nous toute notre politique. tenir le Rien n'est aussi loin de la vérité. La fonction de l'équipement du Centre était uation surtout, en fait, de servir de mécanisme permettant d'accélérer le courant des ions po enseignements, de les trier, et de permettre à un groupe de gens de divers charge p ministères et organismes d'examiner méthodiquement les situations qui se présen- s que aient. En définitive, tout le travail de réflexion était fait par des hommes, de ue celui même façon que l'enlèvement et, malheureusement, le meurtre avait été niers à commis par des hommes.